

# AIRS

et Romances

*Avec Accompagnement  
de Clavecin.*

PAROLES ET MUSIQUE

DE M.<sup>ME</sup> DE CHARRIERE

Prix 2<sup>#</sup> 8<sup>s</sup>

A PARIS

*Chez M. Bonjour M<sup>d</sup> de Musique  
Rue S<sup>t</sup> Honoré, entre la rue du  
Roule et celle de l'Arbre-Sec à S.<sup>te</sup>  
Cécile.*

*Coulubrier Scripsit.*

N.m.  
4199.

V<sup>7</sup>  
Vm 7604



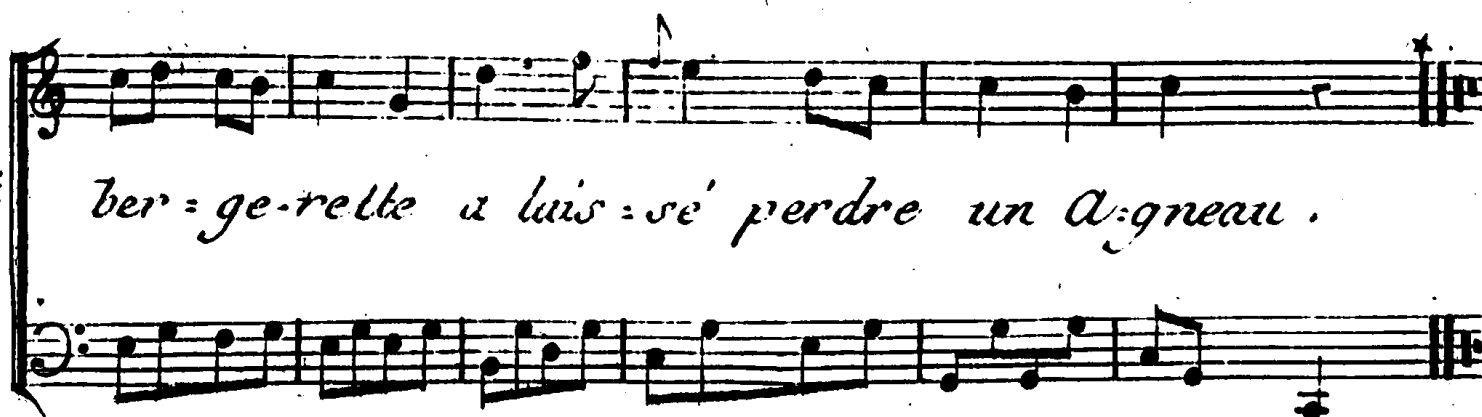
*J'ai passé la Belle Annette, gar-doit bien tout*



*son troupeau, mais Tircis et sa mu-set-te*



*\* bis*  
*l'oc-cu-pant d'un soin nou-veau, au jour-d'hui la*



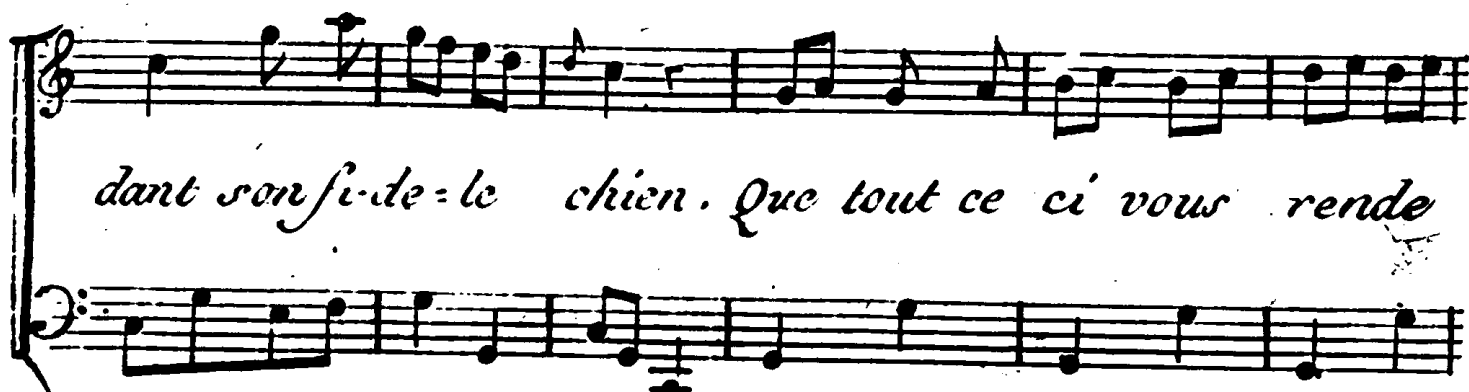
*ber-ge-rette a luis-se' perdre un A-gneau.*

2<sup>e</sup> Couplet.

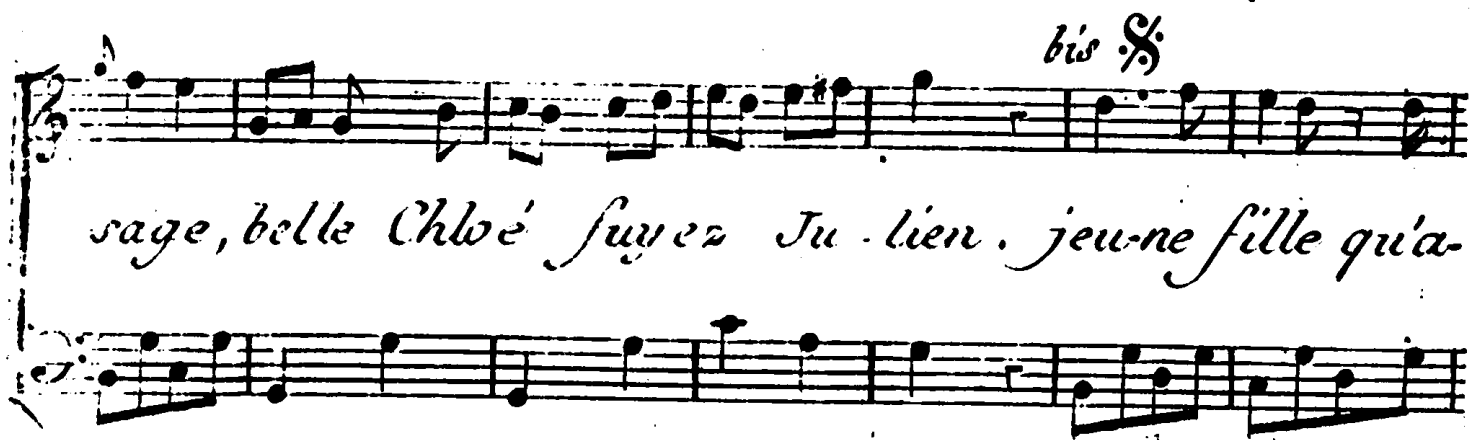
3



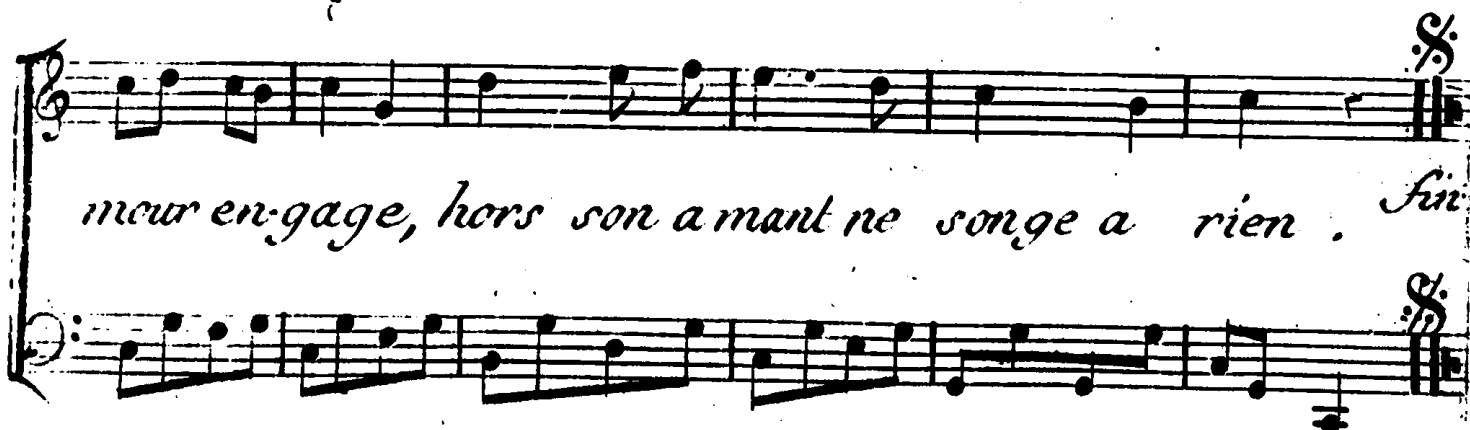
An-nette en-pleurs rentre au vil-lage, en gron-



dant son si-de-le chien. Que tout ce ci vous rende



sage, belle Chloé suivez Ju-lien. jeune fille qu'a-



mour en-gage, hors son a-mant ne songe a rien. Fin

*Pauvre Agneau, di-soit Ghi ce re, pauvre Agneau, pauvre*

*Or phe lin, hier le loup mangera ta mere, te faut il mou-*

*rir de faimeh nen ni, nen ni, Ber-ge-re d'un ton doux lui*

*dit. Co lin, L'herbe encor est jeune et tendre, tout la bas sous ce*

*vieux pin, ha tons nous de nous y rendre, tour ce tour por tons llo bin.*



*La Bergere encor timide  
Hesitoit, s'ixoit Colin,  
L'Agneau bêle, il la decide,  
Et tous trois s'en vont ensin.*

*On arrive, elle est tremblante,  
Dans ses yeux l'effroi se peint ;  
Mais elle est trop innocente,  
Pour savoir ce qu'elle craint.*

*Doucement de la fillette  
Le Berger prenant la main,  
Il lui dit et lui repette  
Viens t'asseoir sous ce vieux Pin.*

*Il vouloit la recompense  
De sa peine et de ses soins :  
La dispute entre eux commence  
Sur le plus et sur le moins.*

*Foible hélas ! et hors d'haleine,  
La Bergere au beau Colin  
Paya cher la marjolaine  
Que broutoit son cher Robin.*

*Fin.*

Violon 

Chant   
*Andante.* De la

Bas. 




ville et des champs, fillette en son prin-temps est la pa - ru -





re ; c'est l'hon neur, c'est la fleur de la na - ti - -





re , Mais comment é loi -



gner longtems de cette fleur si belle, le soleil et ses feux bru-

lans, les frimats et les vents glacans, mille insectes rampants, cou-

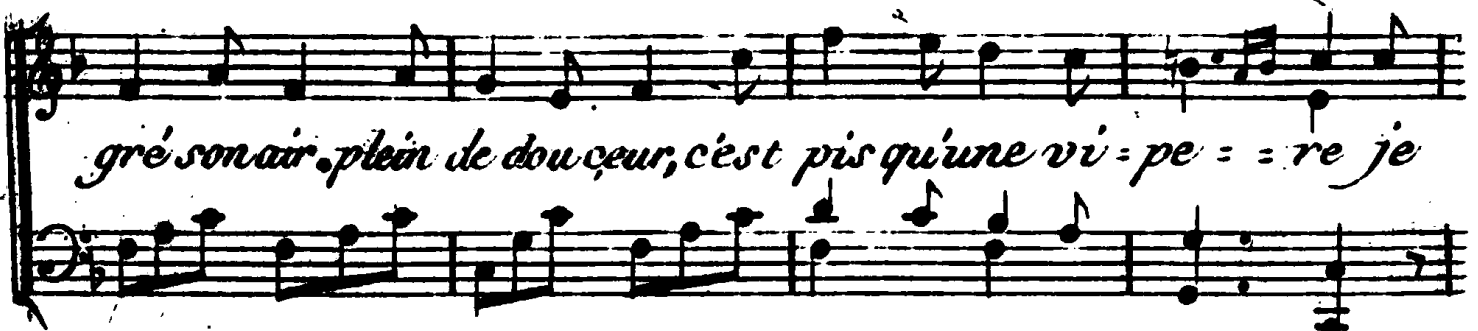
rans, volans, tous conjurés contre elle, tous conjurés contre el -

le, tous conjurés contre elle.

## Andante



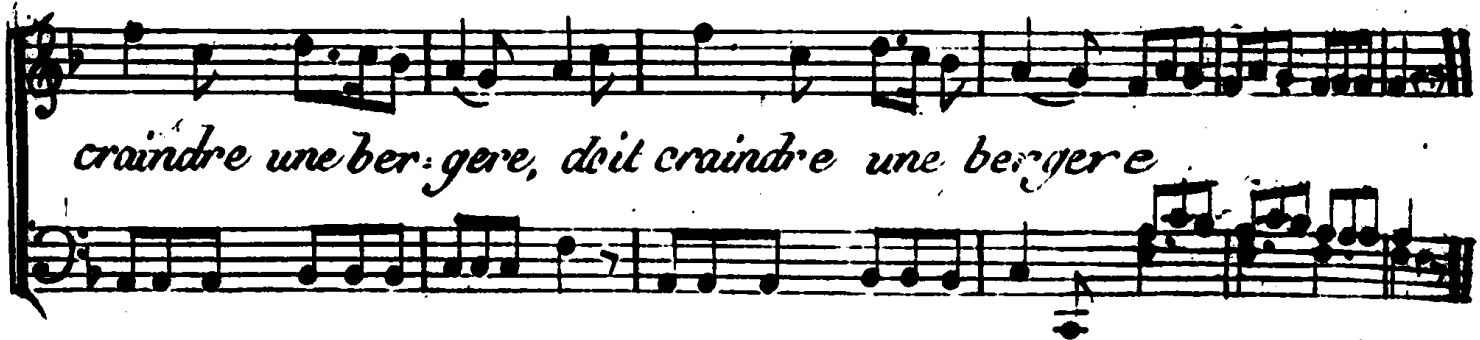
*L'amour est un enfant trompeur, me dit tou jours ma me-re, mal-*



*gré son air. plein de dou ceur, c'est pis qu'une vi-pe = = re je*



*veux en fin sa voir pour tant, quel mal si grand d'un jeune enfant doit*



*craindre une ber-gere, doit craindre une berger e*

2.

*Un jour je vis le beau Lucas.  
Assis avec Glycère:  
Il lui parloit tout près, tout bas,  
Et d'un air bien sincère;  
Il lui van toit un Dieu charmant,  
Ce Dieu c'étoit précisément,  
L'Enfant que hait ma Mère.*

3.

*Je vais finir mon embarras;  
Je saurai ce mystère:  
Cherchons l'amour avec Colas,  
Sans rien dire à ma Mère.  
Et supposé qu'il soit méchant,  
Nous serons deux contre un enfant,  
Quel mal peut-il nous faire ?*

*\* C'est pour cet air que les paroles ont été faites.*



★

viol.

Chant

*Grasioso*

Ti marette s'en est al

Bas.

lée, Ti marette s'en est al lée, l'ingra te mé prisant mes soupirs et mes

pleurs, laisse mon ame déso lée, laisse mon ame de : so-

lée, a la mer-ci de ses douleurs. Je ne me flat-tais

★ les paroles sont de Ségrais.

to

pas qu'un jour et leuten vie de finir de mes maux le déplorable

cours; Mais je l'ai-mais plus que ma vie, plus que ma

vie, et je la voy-ois tous les jours je la voy-

ois tous les jours, tous les jours.

*Andante*

Lise aimoit le beau Clitan-dre, mais Cli-landre aimoit Do

ris, d'un amour sincere et ten-dre des froids deurs

e'toient le prix, des froids deurs e'toient le prix.

C'est en vain qu'on offre à Lise  
 Un Epoux riche et bien fait ;  
 De l'ingrat qui la méprise  
 Aucun soin ne la distrait .

Il se rit de sa Constance,  
 Il se rit de son ardeur,  
 Cependant quelque espérance  
 Reste à Lise au fond du Coeur .

Mais un jour qu'à la prairie  
 Elle alloit de grand matin,  
 Le Berger et son amie  
 Sortoient seuls d'un bois voisin .

On a dit qu'à cette vue  
 Immobile elle resta:  
 Le Berger baissoit la vue,  
 Mais Doris la regarda.

Que l'on plaint sa pauvre Mere!  
 Quel effroi dans le Hameau  
 Quand au soir sans la bergere,  
 On rencontre son troupeau !

C'est alors qu'on voit Clitandre  
 S'écrier: revien ! revien ?  
 Lise, hélas, ne peut l'entendre.  
 Lise, hélas, n'entend plus rien.

Nous courons à la rivière,  
 Où son voile et son Chapeau,  
 Son Ruban, sa panetière,  
 Vont flottant au gré de l'eau.

Sur la blanche et fine Arène  
 Quelques mots étoient tracés,  
 Que Zephir de son haleine  
 A déjà presque effacés.

Mais Clitandre sut les lire:  
 Detestant ses durs mépris,  
 Dans les bois il se retire,  
 Pleure Lise et fuit Doris.

Fin.

Autre Air, pour, Lise aimoit &c.

*Lise aimoit le beau Cli-tan-dre mais Cli-*

*tan-dre aimoit Do-ris, d'un amour sincere et*

*ten...dre, des froideurs étoient le prix des froi-*

*deurs étoient le prix, &c.*

Flûte

Violon

Chant

\* Douce re-trai-te, a-zi-le heureux, a-zi-le heureux,

Basse

où l'amour amenoit Sil-vie, sou-les qu'à voi-lâtes nos jeux

\* Ce premier Couplet est de M. Gaude .

*vous rappelez à mon cœur amoureux les plus beaux, les plus beaux mo-*

*ments de mari - e , les plus beaux, les plus beaux moments de mari - e .*

2<sup>e</sup> Couplet.

*Noirceurs, de'dain, heureux rivaux, heureux rivaux,*

*que mon coeur ici vous oublie, j'y veux en dépit de mes maux,*



me rappeler les moments les plus beaux, les seuls beaux, les seuls beaux mo-

ments de ma vi - e . les seuls beaux, les seuls beaux moments de ma vi - e .

*fin*